

[Text]

Our concern is we think the process is a valuable management tool, and it is not being done properly. Our findings are that the theory is adequate. If you look at the Treasury Board circulars on this, and in departments, you will see what looks to be pretty good on paper but in practice is not working; and that is our concern.

In Chapter 6, on the government initiative for improved management practices and controls, the IMPAC chapter, we continue to be concerned about significant slippage. There are nine departments where there is significant slippage, and then there are other less serious problems. We are, however, aware that there seems to be an increasing concern for improvement in management practices and controls, and I think we should acknowledge that that is an achievement of IMPAC. I am pleased to know that the Comptroller General has agreed, to this committee, I recall, to go through a program evaluation of his IMPAC project, and this committee will be able to have a formal evaluation to find out whether or not this whole process provides a pay-off to Canada.

In Chapter 7, the Employment and Immigration Commission chapter, we have raised a number of issues, because the law does not seem to be clear on discretionary matters related to immigration. We are concerned that Ottawa, the headquarters, does not seem to have a handle on discretionary decisions. So we are concerned that the commission raise questions about the ability of the members of the family class, one of the largest categories of immigrants coming to Canada—we were concerned that the commission, the CEIC, be aware of the ability of those immigrants to adjust to their new surroundings in this country.

• 1115

We note that 10% of immigrants apply for visas after they are already in the country and we find that the discretionary powers of the field personnel are not sufficiently controlled by headquarters.

There is a problem in recovering loans. The provisions of the loans do require recovery, and we are not satisfied that the provisions surrounding these loans to immigrants are being adequately addressed.

Our final conclusion would be that we do not think the management system provides sufficient assurance that the immigration program is in accordance with the Immigration Act, regulations and guidelines.

The Department of Agriculture: a large chapter dealt with the corporate area, agri-food development area and agri-food regulation and inspection. It is a generally well-managed department, but we do have some concerns about the staffing. There seems to be a problem brewing: that there be enough sufficiently talented people and with sufficient experience and expertise to meet the needs in this area. There is inadequate human resource planning in this area, and as a result we may

[Translation]

employés comme une simple formalité, comme quelque chose qui a très peu de valeur réelle.

Nous pensons que le processus peut être un outil de gestion très utile, sauf qu'il n'est pas utilisé de la bonne façon. En théorie, il semble tout à fait acceptable. Lorsqu'on regarde les circulaires du Conseil du Trésor et des ministères sur la question, on est impressionné. Cependant, ils ne semblent pas donner de bons résultats dans la pratique.

Au Chapitre 6, sur les initiatives du gouvernement pour le perfectionnement des pratiques et des contrôles de gestion, c'est le chapitre sur le PPCG, nous continuons de déplorer un glissement important. C'est le cas dans neuf ministères, où il y a un glissement important, en plus de quelques autres problèmes de moindre gravité. Il n'en demeure pas moins qu'on semble davantage préoccupé d'améliorer des pratiques de gestion et des contrôles. Le PPCG a au moins eu cet effet. Le contrôleur général, sauf erreur, a accepté devant le Comité de mener un programme d'évaluation de son projet PPCG. Ainsi, le Comité pourra savoir si vraiment ce programme rapporte quelque chose au Canada.

Le Chapitre 7 porte sur la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada. Nous y soulevons un certain nombre de questions. Entre autres, la loi ne semble pas être très claire pour ce qui est des pouvoirs discrétionnaires touchant l'immigration. Nous nous inquiétons du fait que le bureau principal du Ministère, à Ottawa, ne semble pas avoir la haute main sur les décisions discrétionnaires nous voulons que la Commission se pose davantage de questions sur la possibilité pour les immigrants qui entrent au pays dans la catégorie de la famille, la catégorie la plus importante, de s'adapter à leur nouveau style de vie.

Nous relevons que 10 p. 100 des immigrants font une demande de visa une fois qu'ils sont entrés au pays et que les pouvoirs discrétionnaires exercés par le personnel du ministère sur le terrain ne sont pas suffisamment contrôlés par le bureau principal.

Il y a aussi un problème au niveau du recouvrement des prêts. Les prêts consentis aux immigrants sont censés être remboursés, mais nous ne sommes pas satisfaits des dispositions dont ils sont assortis.

En conclusion, nous disons que le système de gestion du ministère n'offre pas de garantie suffisante que le programme d'immigration est appliqué selon la Loi de l'immigration et les règlements et directives qui s'y rattachent.

Pour ce qui est du ministère de l'Agriculture, il y est question de son organisation, du développement du secteur agro-alimentaire et de la réglementation de l'inspection agro-alimentaire. De façon générale, c'est un ministère bien administré, sauf pour quelques problèmes au niveau de la dotation en personnel. Il est permis de se demander s'il n'y aura pas bientôt pénurie de personnel qualifié à ce niveau. La planification des ressources humaines dans ce domaine laisse à